

VIVRE MIEUX

Cette nuit  
à 2 heures...



... il sera  
3 heures

PAGE 12

FRANCE  
4,26 F (Antipodians)  
BEL : 1,04 € / 42 FB

CH : 2,1 FS - AND : 1 € / 6,56 FF - ESP : 1,44 € / 240 PTA - GB : 1 L - GR : 1,47 € / 500 DR - PORT CONT : 1,35 € / 270 ESC - TUN : 1,300 DTU

**AUJOURHUI**

SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 MARS 2002

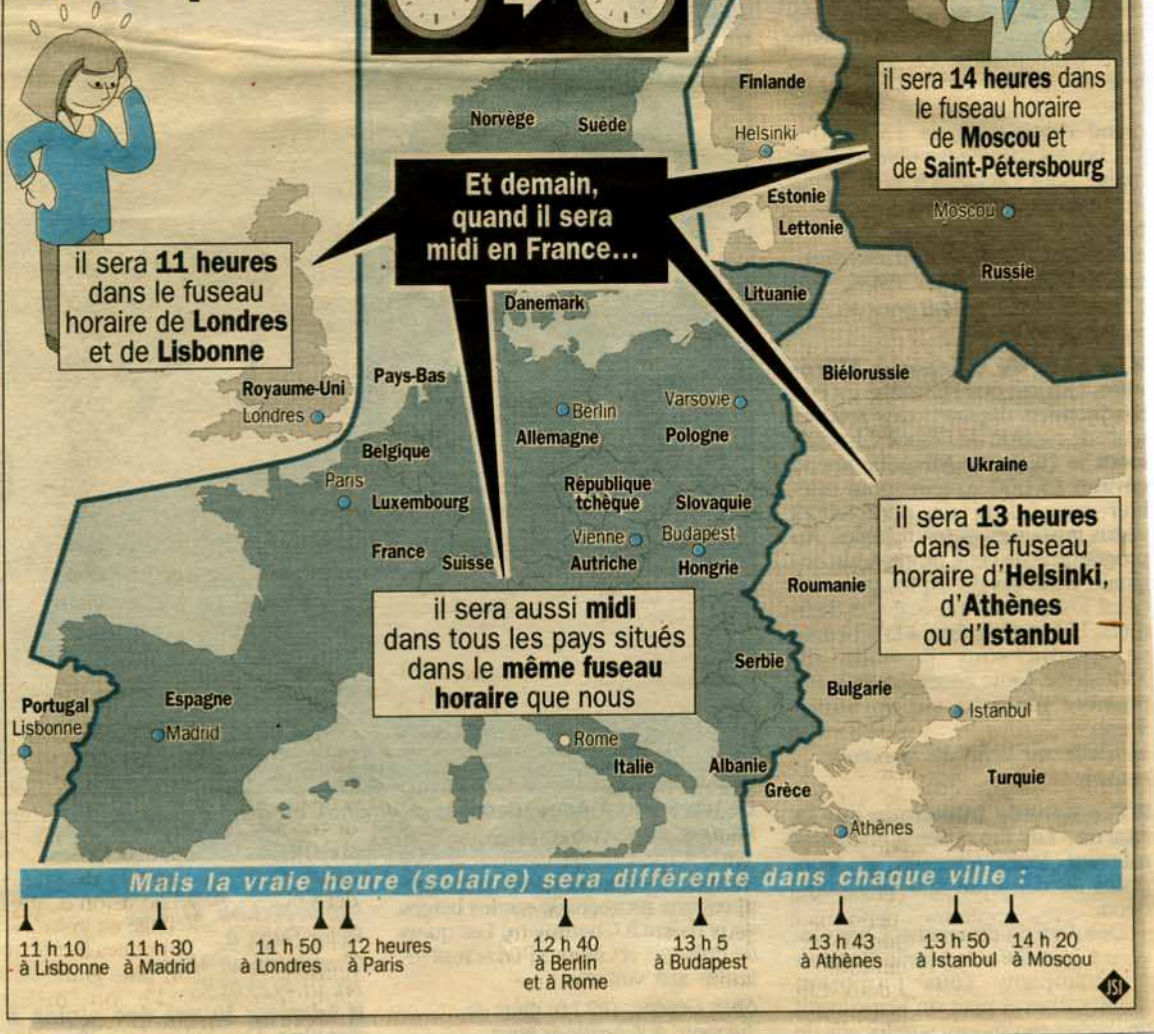
**en France!**

Rythmes

**L'Europe bascule à**

**l'heure d'été**

# Les fuseaux horaires en Europe



**E**UROPEËNS, à vos montres ! Cette nuit, tout un continent se mettra à l'heure d'été et y restera jusqu'au dernier dimanche d'octobre. C'est à deux heures du matin, dimanche, que la machine à avancer le temps se mettra officiellement en branle. Il sera alors trois heures. Conséquence inéluctable : la grasse matinée dominicale sera amputée de soixante minutes. Côté avantage, retenons le principal : nos soirées seront prolongées puisque nous aurons deux heures d'avance sur le soleil, au lieu d'une seule en hiver.

■ **L'Europe au diapason.** Les quinze pays membres sont désormais à la page depuis une directive de 1996 qui leur impose d'appliquer les systèmes d'heure d'été. L'harmonisation, toutefois, n'a pas été jusqu'au bout puisque le Vieux Continent, divisé en trois fuseaux horaires, n'a pas encore d'heure unifiée. Portugal, Grande-Bretagne et Irlande, ont ainsi choisi de rester à une heure de moins par rapport au gros des troupes (France, Allemagne, Italie...). A l'opposé, la Finlande et la Grèce comptent une heure d'avance sur les pendules parisiennes.

■ **Economie d'énergie.** Vingt-six ans après son intronisation en France (qui a lancé la « mode ») sous l'ère Giscard, le basculement à l'heure d'été semble entré dans les mœurs. Pour les partisans, les arguments toisent invariablement autour des économies d'énergie. L'augmentation des cours du pétrole brut, depuis quelques mois, semble apporter de l'eau à leur moulin. Pas tant que ça, rectifie l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). « Les économies sont surtout réalisées sur la consommation de charbon, plus que sur celle

du nucléaire ou du fuel », explique François Moisan, directeur de la stratégie de l'Ademe. « Le passage à l'heure d'été permet d'économiser 4 % de la consommation d'éclairage annuelle en France. Soit l'équivalent de la consommation d'électricité d'une ville comme Toulouse ou Strasbourg sur un an. »

■ **Rythme biologique détraqué.** Bien que leur voix porte de moins en moins, les détracteurs de cette valse des aiguilles n'ont pourtant pas dit leur dernier mot. Jean Briane, député (UDF) de l'Aveyron, qui se bat depuis des années pour le respect des fuseaux horaires, vient de demander « solennellement au Premier ministre de renoncer au passage à l'heure d'été ». « Nous sommes décalés de deux heures par rapport à l'heure solaire. Notre rythme biologique est complètement détraqué. Faut-il s'étonner, alors, que nous consommions plus de tranquillisants ? A partir de dimanche, les pensionnaires dîneront à 18 heures, c'est-à-dire à 16 heures en temps solaire. »

■ **Et les Français ?** En fixant une fois pour toutes les choses en 1996, l'Union européenne avait clos les débats : le système du double horaire hiver-été paraissait définitif. Mais récemment, son Conseil a compliqué les choses en déclarant que l'heure d'été restait « une option des pays membres ». L'ACHE (Association contre l'heure d'été) a pris la balle au bond en priant le gouvernement français de « publier un nouveau décret pour la réforme de l'heure légale française en supprimant les changements d'heures ». Les Français, selon une étude menée pour l'Ademe par la Sofres, votent à 60 % pour l'heure d'été, toute l'année.

CHARLES DE SAINT SAUVEUR